

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel quelconque.

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$.

Soit $p, q \in \mathbb{N}$ et $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$ deux scalaires distincts.

1. Soit $\delta \in \mathbb{K}^*$. Montrer qu'il existe $U, V \in \mathbb{K}[X]$ deux polynômes tels que $X^p U + (X - \delta)^q V = 1$.

Utiliser la formule de Bernoulli.

2. En déduire qu'il existe $U, V \in \mathbb{K}[X]$ deux polynômes tels que $(X - \alpha)^p U + (X - \beta)^q V = 1$.

3. Montrer que $\text{Ker}((f - \alpha \text{id})^p)$ et $\text{Ker}((f - \beta \text{id})^q)$ sont en somme directe.

4. Ici, on suppose que $(X - \alpha)^p (X - \beta)^q$ est un polynôme annulateur de f .

Montrer que

$$E = \text{Ker}((f - \alpha \text{id})^p) \oplus \text{Ker}((f - \beta \text{id})^q)$$

5. Traiter la réciproque :

Si $E = \text{Ker}((f - \alpha \text{id})^p) \oplus \text{Ker}((f - \beta \text{id})^q)$, alors $(X - \alpha)^p (X - \beta)^q$ est un polynôme annulateur de f .

6. Rappeler pourquoi, pour un endomorphisme φ , on a la chaîne d'inclusion :

$$\{0_E\} \subset \text{Ker}(\varphi) \subset \text{Ker}(\varphi^2) \subset \dots \subset \text{Ker}(\varphi^k)$$

Quand la dimension de E est finie, on a vu lors d'un exercice de TD que cette chaîne de noyaux itérés stagne.

7. Ici, on suppose que E est de dimension finie, donc f admet un polynôme annulateur (rappeler la preuve).

On suppose que ce polynôme annulateur précis admet deux racines distinctes α et β .

On suppose que $(X - \alpha)^p (X - \beta)^q$ est le polynôme minimal de f .

Essayer de comprendre pourquoi p et q sont les indices de stagnation :

$$\{0_E\} \subsetneq \text{Ker}(f - \alpha \text{id}) \subsetneq \text{Ker}(f - \alpha \text{id})^2 \subsetneq \dots \subsetneq \text{Ker}(f - \alpha \text{id})^p = \text{Ker}(f - \alpha \text{id})^{p+1}$$

$$\{0_E\} \subsetneq \text{Ker}(f - \beta \text{id}) \subsetneq \text{Ker}(f - \beta \text{id})^2 \subsetneq \dots \subsetneq \text{Ker}(f - \beta \text{id})^q = \text{Ker}(f - \beta \text{id})^{q+1}$$

On rappelle que

$$\forall i, j \in \mathbb{N}, \quad \text{Ker}((f - \alpha \text{id})^i) \text{ et } \text{Ker}((f - \beta \text{id})^j) \text{ sont en somme directe}$$

8. Ici, on suppose que E est de dimension finie, donc f admet un polynôme annulateur (rappeler la preuve).

Parmi ces polynômes, on peut également considérer le polynôme minimal de f (à votre avis, quelle est la définition de cette notion ?).

On suppose que $(X - \alpha)^p (X - \beta)^q$ est le polynôme minimal de f .

Essayer de comprendre pourquoi p et q sont les indices de stagnation :

$$\{0_E\} \subsetneq \text{Ker}(f - \alpha \text{id}) \subsetneq \text{Ker}(f - \alpha \text{id})^2 \subsetneq \dots \subsetneq \text{Ker}(f - \alpha \text{id})^p = \text{Ker}(f - \alpha \text{id})^{p+1}$$

$$\{0_E\} \subsetneq \text{Ker}(f - \beta \text{id}) \subsetneq \text{Ker}(f - \beta \text{id})^2 \subsetneq \dots \subsetneq \text{Ker}(f - \beta \text{id})^q = \text{Ker}(f - \beta \text{id})^{q+1}$$

On rappelle que

$$\forall i, j \in \mathbb{N}, \quad \text{Ker}((f - \alpha \text{id})^i) \text{ et } \text{Ker}((f - \beta \text{id})^j) \text{ sont en somme directe}$$